

# En Suisse, l'été 2016 sacre le tournesol roi des champs

**Jardin** De La Côte à l'Ajoie, on le voit partout. Et pour cause: le tournesol a décuplé sa présence dans l'agriculture helvétique en vingt ans. Les champs de soleils font désormais partie du paysage estival.

Valérie Hoffmeyer

**C'**est un rituel auquel nombre de jardiniers se plient chaque printemps: enfourner dans la terre quelques graines de tournesol. L'espoir est d'en voir une devenir le géant du jardin, dominant tard dans l'arrière-saison les autres cultures fatiguées par l'été. «Cette année, le mien atteint presque trois mètres de haut, le diamètre de la tige doit bien faire cinq centimètres», se réjouit Fanny, adoratrice du roi soleil, qui admet des années moins fastes. «Le millésime 2016 restera dans les annales. Avec ses trois fleurs énormes, mon tournesol supplantait tous ses prédécesseurs.»

Comme la grosse citrouille d'automne, la fleur de soleil fait la fierté du jardinier, même s'il n'y est souvent pas pour grand-chose. Moyennant une situation bien exposée en lumière mais pas au vent (qui risquerait de le coucher) et un sol plutôt maigre, *Helianthus annuus* est facile à cultiver, en pot ou en pleine terre. Les choses se compliquent un peu pour son cousin des champs. Issu de recherches agronomiques poussées pour optimiser sa production d'huile, le tournesol agricole ne porte, lui, qu'une seule fleur. Et des petits noms beaucoup moins poétiques, par exemple PR64H422 pour n'en citer qu'un. Son allure est aussi très différente, surtout en fin de végétation: son large cœur noir fait ployer toujours plus lourdement sa tête, à mesure que la récolte approche, en octobre.

## Culture en hausse

Cet été 2016, le tournesol couvre près de 5000 hectares sur le plateau suisse, contre 3300 en 2011. Et dix fois plus qu'en 1995, lorsqu'il fait sa première et timide apparition dans les champs helvétiques, avec à peine 460 hectares. Raisons de ce renouveau? «Des variétés qui résistent mieux à notre climat que par le passé, mais aussi un marché qui s'est élargi grâce aux variétés permettant de produire des huiles supportant les hautes températures. Elles existent aussi pour le colza», explique Jacques Dugon chez Agri-dea. Un effet aussi de la politique agricole 2014-2017, qui encourage une plus grande diversité dans la succession des cultures au sein



**Poussant parfois à plus de trois mètres de hauteur, le tournesol fait la fierté du jardinier.**

Knape / iStock photo

d'un même champ. «Dans les surfaces d'assolement, le minimum est fixé à quatre cultures. Des primes soutiennent les agriculteurs qui vont au-delà. Cette exigence de diversité est unique en Europe. Elle est certes contraignante à appliquer mais elle contribue fortement à la qualité du paysage suisse.»

Au-delà de l'argument paysager, le tournesol bénéficie d'une filière de transformation efficace, qui motive les paysans à l'in-

troduire dans leur plan d'assolement. «Comme pour le colza, qui reste la première culture oléagineuse avec 21 000 hectares, les agriculteurs s'engagent sous la forme d'un contrat passé avec les huileries. Après une forte baisse vers 2010-2011, la tendance à la hausse semble devoir se poursuivre puisque les surfaces annoncées dans ce cadre pour 2017 sont actuellement à 5100 hectares», remarque Pierre-Yves Perrin, directeur de la

FSPC, la Fédération suisse des producteurs de céréales. Le tournesol atteindra-t-il un jour sa production maximale, fixée à 18 000 tonnes? «C'est une culture certes appréciée, mais elle est assez sensible aux conditions climatiques, relève avec prudence Pierre-Yves Perrin. Le pluviométrique 2016 semble avoir atteint le rendement, comme l'été très sec de 2015. Mais il reste presque deux mois avant la récolte.»

## A faire cette semaine

► Si les **soucis calendula** abondent au potager ou dans un carré dévolu, une seconde vie sous forme de macérat huileux peut leur être proposée. Cette préparation est précieuse pour calmer irritations de peau et brûlures. Récolter les têtes de fleurs juste après évaporation de la rosée, les laisser sécher quelques jours sur un petit carton. Dans un bocal hermétique, tasser les fleurs et couvrir d'huile d'olive vierge ou tournesol, fermer et oublier le tout à température ambiante pour 3 à 4 semaines. Filtrer, mettre en bouteille et pour un demi-litre de macérat, ajouter 3 gouttes d'huile essentielle de lavande. C'est prêt.

► Multiplier votre **rosier** préféré est possible en le marcottage. Tirer une branche souple et proche du sol. Inciser à peine la partie de cette dernière qui sera en contact avec la terre, creuser légèrement et enterrer très superficiellement le rameau. Déposer une brique ou une pierre dessus. Planter un tuteur à proximité et y fixer la partie émergente de la branche enterrée. Suivre durant l'été en arrosant régulièrement et surveiller la bonne santé des feuilles qui se forment sur la branche tuteurée. A l'automne, séparer de la plante mère, récupérer et transplanter le rosier ainsi créé.

► Admirez les **achillées mille-feuilles** dont la floraison bat son plein. Leur subtil nuancier va du blanc au rose vif pour certaines, déclinaison de jaunes pour les autres. Si elle n'est encore présente au jardin, profiter de l'automne pour en installer – si possible au potager – elles offriront leurs corolles nuancées aux pollinisateurs bien entendu, mais aussi au jardinier qui pourra même en prélever pour les faire entrer dans la maison. Associées aux premiers dahlias, elles feront un tabac sur le plan de travail. **G. V.**

## Des indigènes aux origines très lointaines

► Les actuelles négociations commerciales entre la Confédération et la Malaisie pourraient aboutir à une libéralisation des importations d'huile de palme en Suisse. Déposée en mai dernier au Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO) par les milieux de défense des agriculteurs, de l'environnement et des droits de l'homme, une pétition réclame l'exclusion de l'huile de palme dans les accords de libre-échange. Pourquoi? Les conséquences citées vont de l'atteinte à la santé des

consommateurs d'ici et des producteurs de là-bas, mais aussi à l'environnement malais et à la production suisse. La concurrence qui serait faite aux huiles considérées comme «indigènes» aurait également un impact sur le paysage agricole suisse, avec la raréfaction des champs de colza et de tournesol. Des cultures qui sont devenues si familières qu'on en oublie leur récente installation et leurs lointaines origines botaniques, asiatique pour le colza et américaine pour le tournesol.

Publicité



**A GAGNER:**  
**25x2**  
invitations pour  
**BDFIL 2016**

**30x** éditions de  
**La Revue Bédéphile 2016**  
Coédition Noir sur Blanc et BDFIL

# CONCOURS FESTIVAL BD

## BDFIL

FESTIVAL DE BANDE DESSINEE Lausanne  
15-19 septembre 2016 / 12<sup>e</sup> édition / bdfil.ch

**PAR SMS** (Fr. 1.50/SMS)

1. Tapez **LMDBD**
2. Envoyez le message au **8000**

**CONDITIONS DE PARTICIPATION**  
Délai de participation Mardi 30 août 2016 à minuit. Les employés de Tamedia SA et de ses sociétés affiliées, de l'entreprise partenaire du concours ainsi que leur famille ne sont pas autorisés à participer. Cette offre n'est pas convertible en espèces. Tout recours juridique est exclu. Les coordonnées des participants peuvent être utilisées à des fins marketing. Les gagnants seront avertis par courrier.

**PAR INTERNET**  
[www.lematin.ch/services/concours](http://www.lematin.ch/services/concours)

